

La Gazette des Comores

*Paraît tous
les jours sauf
les week-end*

Quotidien Indépendant d'Informations Générales

22^{ème} année - N° 4126 - Mercredi 18 Mai 2022 - Prix : 200 Fc

GRÈVE DES ENSEIGNANTS

Les élèves du Lycée SMC tirent la sonnette d'alarme



POLITIQUE

**Dr Daniel Ali Bandar rencontre
les différents partenaires**

LIRE PAGE 2

Visitez le site de La Gazette
www.lagazettedescomores.com

**Prières aux heures officielles
Du 16 au 20 Mai 2022**

Lever du soleil:

06h 15mn

Coucher du soleil:

117h 50mn

Fadjr : 05h 04mn

Dhouhr : 12h 06mn

Ansr : 15h 05mn

Maghrib : 17h 53mn

Incha : 19h 07mn



POLITIQUE

Dr Daniel Ali Bandar rencontre les différents partenaires

Le nouveau secrétaire général du gouvernement, Dr Daniel Ali Bandar a rencontré, mardi 17 mai, les différents partenaires au développement des Comores. Une rencontre qui a été basée sur des échanges sur la nécessité de renforcer le dialogue entre le forum des partenaires au développement avec les membres du gouvernement pour la coordination des actions à entreprendre afin de favoriser la mise en œuvre du Plan Comores Emergents dont la finalité reste le développement du pays et le bien-être du peuple comorien.

Aussitôt nommé, le nouveau premier administrateur du gouvernement n'attend pas pour commencer à réaliser la mission qu'on lui a confiée. Ce mardi 17 mai, en présence du ministre des affaires étrangères, il a rencontré les

différents partenaires au développement des Comores. Une rencontre qui a été basée sur des échanges sur la nécessité de renforcer le dialogue entre le forum des partenaires au développement et les membres du gouvernement pour la coordination des actions à entreprendre afin de favoriser la mise en œuvre du Plan Comores Emergents dont la finalité reste le développement du pays et le bien-être du peuple comorien. C'était l'occasion aux uns et aux autres de lui présenter leurs félicitations et leurs vœux de réussite dans ses nouvelles fonctions.

En effet, beaucoup de questions du suivi et évaluation du PCE ont été évoquées au cours de cette brève entrevue. Il s'agit des mesures urgentes à prendre dans les différents secteurs comme l'eau et l'assainissement, les infrastructures de transport, le développement du secteur privée etc. « Nous comptons sur

vous pour nous aider à faire avancer les dossiers » a déclaré l'un des intervenants qui a sollicité une implication plus active de l'équipe gouvernementale.

Dans le cadre du forum des partenaires au développement du pays, quatre piliers ont été arrêtés avec chacun ses domaines d'intervention à savoir la planète, la prospérité, la paix et le peuple.

Le palier planète intègre les thématiques de la Résilience, Changement climatique, Energie, Eau et Assainissement. Concernant la composante prospérité elle intègre les secteurs de l'agriculture, l'élevage, la pêche, les Infrastructures, les transports, aménagement du territoire, commerce et secteur privé. Sur ce qui est de la paix, il est surtout question de cohésion sociale, de macro-économie et de finances publiques. Enfin le pilier du peuple comporte l'éducation et formation



professionnelle, santé, protection sociale et nutrition, genre et protection des droits des femmes et des enfants.

Le secrétaire général du gouvernement a exprimé ses remerciements à l'ensemble des participants et montré sa grande disponibilité à

recevoir les différents partenaires au développement, tout en leur annonçant la tenue prochaine du Séminaire gouvernemental auquel ils seront tous conviés.

Nassuf Ben Amad

CRC-MUTSAMUDU :

Claude Ben Ali rameute les troupes de la capitale

Ce lundi dans un hôtel de Mutsamudu, l'ancien président de la CEII (commission électorale indépendante insulaire) a convié les conseillers municipaux pour une prise de contact et faire un bilan post électoral de cette liste CRC abandonnée depuis le mois de février 2020.

2 ans après être considérée comme une couche à bébé qui, une fois utilisée, on le jette, l'actuel directeur de SONELEC et membre de la coordination provisoire de la Convention pour le renouveau des Comores, parti au pouvoir, tente de redonner de l'estime à ces enfants du parti dont la plus grande majorité sont des sans emplois. Ce mardi 17 mai, il a organisé une réunion pour échanger avec les conseillers municipaux mais aussi les sympathisants du parti. « Je juge



important de vous rencontrer aujourd'hui. C'est un réveil tardif, mais vaut mieux tard que jamais et surtout en politique », avance Claude Ben Ali, qui était d'ailleurs absent sur le terrain durant le pro-

cessus électoral.

Les membres de cette liste communale CRC-Mutsamudu ont vidé le sac pertinemment. « Nous ne devrions pas être ici par rapport à ce qu'on nous fait dans ce parti. On est

d'ailleurs jeté dans les corbeilles au sens réel de la politique et on nous transmet une très mauvaise éducation politique », martèle Abdou Mahamoud alias Kikas qui ajoute que « même une petite distribution d'un bien quelconque qui se fait dans nos quartiers, on le confie à nos adversaires politiques, c'est un vil comportement ».

Pour une autre femme, M. Abdoulbay, elle montre qu'elles sont là parce que c'est Claude qui les a conviées. « Nous sommes là car c'est Claude en personne qui nous a convié. D'ailleurs lui, on ne l'a jamais vu dans la circulation quand on se mettait au front devant n'importe qui ou n'importe quoi », précise-t-elle.

Des gros mots et des messages forts sont adressés au directeur de la Sonelec Anjouan, considéré comme un sac de sable devant ces derniers.

Et ce dernier de répondre que la bonne politique demande de la persévérance. « Moi c'est après près de 20 ans que j'ai eu une nomination Azaliste et je suis là. La patience et la conviction doivent être de mise en politique, sinon à chaque échéance électorale, on vous utilisera par des assoiffés du pouvoir et après rien », dit-il.

Un des intervenants de la liste a poussé loin le bouchon jusqu'à dire que « nous avons l'impression que nous sommes exploités pour débayer des chemins à certains. On a franchi la zone rouge (prendre la parole en publique et se livrer dans des discussions hors culture, ndlr) étant des jeunes filles, en retour on est abandonné ».

Nabil Jaffar

LECTURE DU CORAN

Le concours national Wuzuri Wa Dini prévu en octobre prochain

L'association Wuzuri wa dini a organisé un concours de lecture du Coran afin de sélectionner les 10 candidats qui vont représenter les trois îles à Mayotte dans un concours national qui va regrouper les quatre îles de l'archipel et la diaspora. Ces 10 derniers vont rejoindre les 20 autres dont 10 de Mayotte et 10 de la diaspora pour le concours national.

L'association humanitaire et religieuse Wuzuri wa dini s'apprête à organiser la 2eme édition du concours de lec-

ture du Saint coran avant la fin de cette année. Ce concours national est prévu le mois d'octobre prochain mais le lieu n'est pas encore défini. Toutefois deux endroits sont en étude la France ou Mayotte, si l'on en croit Moussa Adam, président d'honneur de cette association. « Quel que soit l'endroit, en France ou à Mayotte, cette île comorienne doit être représentée par 10 candidats, la diaspora en aura 10 et les trois autres îles Ngazidja, Mwali et Nzouani 10 », dit-il. Et pour y arriver, des concours sont organisés partout pour sélectionner les

30 participants à l'édition nationale. Après Mayotte, le choix est revenu à Ngazidja et après ce sera le tour de Ndzuani et Mwali. Ngazidja a déjà sélectionné ses sept candidats la semaine dernière.

Le président d'honneur de Wuzuri wadini se réjouit d'avoir réussi là où les autres ont échoué. « Les politiciens, les sportifs et les confréries, chacun a tenté de réunir ces quatre îles mais en vain. Donc, nous avons compris que seul le Coran peut les rassembler. Il s'agit d'une fierté pour moi ainsi que l'association de Wuzuri wadi-

ni », se glorifie Moussa Adam qui appelle tout le monde notamment les politiques à le rejoindre afin de donner à ce concours une grande dimension. « Si nous arrivons à rassembler, grâce au Coran, tous les enfants des quatre îles, c'est une réussite dans tous les domaines notamment vous les politiciens ainsi que le comité Maoré », dit-il.

Les 5 premiers issus de ce concours national auront un billet d'avion pour aller à la Mecque pour visiter la tombe du prophète (que la paix et la bénédiction d'Allah soient sur lui et sa

famille). « Tout cela est possible puisque nous avons le soutien du gouvernement notamment le chef de l'Etat », annonce-t-il. L'association espère organiser la 3eme édition du Concours en 2023 avec une large ouverture dans les pays africains. « Les Comores ne cessent d'être invités dans plusieurs pays à prendre part à des concours internationaux mais nous, nous n'avons jamais invité les autres pays. C'est à leur tour de venir ici », conclut-il.

Ibnou M. Abdou

GRÈVE DES ENSEIGNANTS

Les élèves du Lycée SMC tirent la sonnette d'alarme

Les élèves du Lycée Saïd Mohamed Cheick (LSMC) se déclarent en grève. Hier mardi dans l'après-midi, la coopérative de cet établissement public de la capitale a déploré l'enlèvement du bras de fer entre l'intersyndicale des enseignants et le gouvernement qui s'éternise. Pour ces élèves au bout des nerfs, si d'ici jeudi un terrain d'entente n'est pas trouvé entre les enseignants et les autorités, un mouvement de contestation se poursuivra jusqu'aux écoles privées.

Ils étaient très nombreux à se retrouver dans la grande salle du Lycée Saïd Mohamed Cheikh de Moroni (LSMC) ce mardi, pour protester contre l'enlèvement du conflit engagé par l'intersyndicale des enseignants depuis deux semaines. Devant la presse, Kadafi vice-président de la coopérative des élèves, n'est pas passé par quatre chemins pour accuser le gouvernement d'être peu soucieux des difficultés qui touchent l'éducation et particulièrement le secteur public. « Le gou-

vernement se montre indifférent face à la crise de l'enseignement public. Le lycée Saïd Mohamed Cheikh est au centre de l'éducation nationale si bien que nous sommes bien placés pour réclamer nos droits », lance-t-il. C'est dans ce contexte qu'ils menacent de manifester à leur tour en tant qu'élèves pour exiger des solutions au conflit entre enseignants du public et gouvernement. La coopérative dit regretter cette attitude des deux camps.

« Depuis deux semaines, nous

venons au lycée sans pour autant voir un enseignant alors que le délai pour les examens approche à grand pas », dit-il, tout en montrant que leur réaction cet après-midi est un cri d'alarme pour conscientiser le gouvernement du danger de la grève engagée par l'intersyndicale. « Nous n'apprenons rien ! On se déplace pour rien ! On passe des heures avec l'espoir de revoir un enseignant dans les lieux mais en vain. La journée s'achève sans cours. Notre avenir est sombre », regrette une fille de la classe de ter-

minale, devant la presse. Pour le vice-président de la coopérative, aucun élève du lycée de Moroni n'avait le droit de quitter les lieux sans pour autant avoir une réponse du gouvernement. Une réponse à défaut de laquelle, des mouvements de contestation pourront bien rassembler tous les élèves du secteur public et toucheront même le secteur privé.

Kamal Gamal

GRÈVE DES ENSEIGNANTS :

Retour à la table de négociation

Les autorités nationales et régionales se sont entretenues ce week-end à Mohéli avec les représentants du syndicat des enseignants sur la grève qui observée actuellement dans le pays au niveau des écoles primaires et secondaires. Un rassemblement des enseignants s'est tenu lundi dernier à Fomboni pour en parler. Un compromis pour la reprise des négociations a été trouvé. Et en attendant la grève se poursuit.

Un rassemblement des enseignants des écoles primaires et secondaires a été tenu ce lundi au CRM (centre des ressources de Mohéli). C'était une réunion d'échange précédé d'une conférence de presse. Mohamed Boina, le RAF (responsable administratif et financier) du syndicat et Mohamed Hamza le contrôleur se trouvaient à Mohéli pendant que leurs collègues se trouvaient à Anjouan pour la même mission, sensibiliser les enseignants sur l'évolution des événements.

Après une rencontre avec les autorités nationales et régionales



enseignants de Mohéli en AG

notamment le Délégué à la défense Youssoufa Mohamed Ali alias Belou et le gouverneur Mohamed

Said Fazul à Fomboni, des échanges avec d'autres autorités nationales impliquées dans ce dossier, les syn-

dicalistes vont retourner à la table de négociation ce mardi à Moroni.

Cette fois-ci avec 3 propositions

pour une éventuelle reprise des cours. Soit une grille médiane, « si celle de Sambi ne leur convient pas » dit-on, soit la révision de la valeur indiciaire ou bien les avancements. Ces enseignants ont décidé de ne plus reprendre le chemin de l'école s'ils n'ont pas eu gain de cause.

Mahamoud Harouna, le secrétaire général du syndicat au niveau régional a pris son temps, lors de son intervention pour dérouler le fil des événements depuis le début du processus de la nouvelle grille indiciaire jusqu'à son application pendant 3 mois avant sa suppression « sans aucun texte légal » dit-il, pendant la période du régime Sambi.

Pour Mohamed Boina, c'est une question de volonté mais rien n'empêche l'application d'une grille qui prendra en compte la hausse du coût de la vie actuelle. « Si nous arrivons à trouver un accord, une période de travail qui sera étalé dans la durée sera accordée et nous y reviendrons pour prendre ensemble une décision sur la reprise des cours » a fait savoir le RAF du syndicat.

Riwad

VACCINATION AU PFIZER

Plus de 5900 enfants vaccinés en deux jours



Une jeune fille en train d'être vaccinée à Mohéli.

La campagne de vaccination au Pfizer a débuté ce lundi 16 mai dans les trois îles pour les enfants de 12 à 17 ans. Et les résultats des deux premiers jours sont plutôt positifs.

Comme annoncé, la campagne de vaccination a débuté ce lundi 16 mai dans les trois îles. Cette première cohorte va durer 25 jours et concerne les enfants de 12 à 17 ans. Et pour faire de la vaccination Pfizer, une réussite totale sur le plan sanitaire et sociale, les autorités sanitaires ont convié les responsables des différentes écoles publiques et privées du pays pour une meilleure

sensibilisation sur le vaccin. Une manière de montrer l'intérêt de la vaccination Pfizer sur les enfants.

Et pour ces premiers jours de campagne, les résultats sont plutôt positifs. Lors de la première journée de vaccination, l'île de Mwali a vacciné 413 enfants, 1406 pour Ndzuani et 556 pour Ngazidja. Ce mardi 17 mai, ce sont 612 enfants vaccinés à Mwali, 1353 à Ndzuani et 1575 à Ngazidja. Une nette amélioration par rapport au premier jour. Il est à noter qu'il est prévu de vacciner 113 776 adolescents en Union des Comores dont 8205 à Mwali, 53 666 à Ndzuani 51845 à Ngazidja.

Cette vaccination se déroulera dans les milieux scolaires et dans la communauté avec le consentement parental. Trois paramètres, sont à tenir compte dans cette campagne de vaccination. D'abord le pré-enregistrement de tous les enfants éligibles à la vaccination lequel est déjà en cours depuis la semaine dernière, l'avis parental et le choix des enfants. Par cette stratégie nationale les autorités sanitaires espèrent pouvoir atteindre le cap des 60% d'immunité collective recherchée.

Andjouza Abouheir

SANTÉ PUBLIQUE

Les districts sanitaires de Mohéli ont reçu du matériel informatique

Le ministère de la santé à travers l'OMS a octroyé du matériel informatique aux districts sanitaires de l'île de Mohéli. C'est un don qui va permettre d'accompagner les agents de santé pour une meilleure prise en charge des patients et la collecte des données statistiques par rapport aux différentes pathologies qu'ils ont à traiter dans leurs structures.

Le Centre Hospitalier de Référence Insulaire de Fomboni, le CMU de Fomboni, le Centre de Santé de District de Wanani ainsi que celui de Nioumachoi dans la région de Mledjelé viennent de bénéficier d'un don de matériel informatique. Il s'agit de 5 ordinateurs portable, 11 ordinateurs fixes, 5 photocopieuses, 6 imprimantes laser et 9 tablettes remis par le ministère de la santé à travers l'OMS, son partenaire stratégique et financier. La cérémonie de remise s'est tenue à la direction régionale de la santé en présence de son directeur, des médecins chefs des différents centres de santé de district et

quelques agents de la direction régionale de la santé. « Nos districts sanitaires en ont besoin pour le bien-être de la population, notamment la prise en charge des patients. Certes les besoins sont multiples, certains demandent des gros moyens tels que l'élargissement des structures sanitaires afin d'augmenter la capacité d'accueil

des patients, d'autres sont moindres mais vitaux tels que la contribution de chacun » a souligné le délégué chargé de la santé Mohamed Elhad. « On ne peut pas faire une collecte des données dans le vide, nous avons besoin d'équipements informatiques pour les archiver. Et si nous manquons de données statistiques qui reflètent la

réalité du terrain on aura du mal à planifier nos actions dans l'avenir » a-t-il ajouté. Il convient de souligner que depuis le début de la pandémie de covid-19 dans le pays, des efforts sont déployés notamment sur le renforcement des équipements dans les hôpitaux ainsi que les structures sanitaires. Des ambulances

ces neuves remises l'année dernière aux CSD de Nioumachoi et de Wanani, à travers le projet COMPASS et une autre ambulance médicalisée que la DRS vient de réceptionner. Des réhabilitations des CSD ont été également faites. Toutefois, beaucoup reste à faire pour faire décoller le secteur de la santé dans l'île et dans le pays en général.

Riwad



La Gazette des Comores
l'information libre à votre portée

Quartier Badjanani BP 2216
Moroni Comores
Tél:(269) 773 91 21
ou
333 26 76
E-mail:
la_gazette@comoreste-lecom.km



EXPERTISE FRANCE RECRUTE UN.ECHARGE.E DE SUIVI-EVALUATION-REDEVABILITE-APPRENTISSAGE

Intitulé du poste : Chargé.e de suivi-évaluation du projet AFIDEV
Poste basé à : Moroni, avec visites de terrain régulières
Durée de la mission : 12 mois renouvelables

Objectif du projet

Le projet AFIDEV (appui aux filières d'exportation et au développement rural) vise à améliorer la compétitivité et l'organisation des filières d'exportation (vanille, ylang-ylang, girofle) : il doit contribuer à augmenter les volumes et la qualité des productions, à accroître les revenus et à créer des emplois durables. Le projet est financé par l'Agence française de développement dans le cadre du PDFC (Programme de développement France-Comores) ; il est mis en œuvre par Expertise France en partenariat avec le MAPETA (Ministère de l'agriculture, de la pêche, de l'environnement, du tourisme et de l'artisanat).

Positionnement du chargé de suivi évaluation

Le projet AFIDEV achève la conception de son dispositif de SERA (suivi-évaluation-redevabilité-apprentissage). Expertise France recherche un.e expert national en mesure de le tenir à jour et de le faire évoluer. Le chargé.e SERA travaillera sous la responsabilité du chef de projet. Il appuiera les différents partenaires de mise en œuvre, notamment l'ONAV, l'INRAPE et les CRDE. Il collaborera avec le MAPETA, son service de suivi-évaluation et l'UCM (Unité de coordination ministérielle du projet).

Missions à remplir

Consolidation du dispositif de SERA : améliorer le cadre des résultats ; actualiser les outils de collecte des données ; monter et animer les formations des partenaires du projet ;

Gestion et fonctionnement du dispositif SERA : organiser les enquêtes

et les évaluations ; superviser et accompagner les partenaires lors de la collecte et la transmission des données ; utiliser et améliorer l'outil de collecte des données, Kobotoolbox, exploiter l'outil de visualisation des résultats ; établir les tableaux de bord et notes de recommandation et co-rédiger les rapports ;

Gestion des savoirs et capitalisation : mettre en place des outils de capitalisation et organiser le système d'archivage du projet ; développer les fiches techniques destinées au partage des savoirs avec les partenaires ; assurer le suivi des missions externes en lien avec le suivi évaluation ;

Appui aux institutions : contribuer au renforcement des capacités du service de suivi évaluation du MAPETA ; renseigner les indicateurs des partenaires stratégiques.

Profil recherché

Diplôme d'études supérieures (bac+5 minimum) en économie du développement, sciences politiques, gestion de projet, statistiques, ou tout autre domaine en adéquation avec les missions ;

Expérience professionnelle d'au moins 5 ans au sein de projets de développement, et d'au moins 3 ans dans des fonctions liées au suivi-évaluation-redevabilité-apprentissage, de préférence dans le secteur de l'agriculture, le commerce international et/ou la gouvernance économique.

Informations complémentaires

- Offre complète disponible sur le site Expertise France à l'aide de ce lien <https://bit.ly/3KechLx>

- Poste à pourvoir dès que possible. Merci d'adresser lettre de motivation, CV et 2 références d'anciens employeurs à rh.comores@expertisefrance.fr avec pour objet « Candidature Chargé.e de suivi-évaluation du projet AFIDEV », au plus tard le 22 mai 2022.

FOOTBALL

Hamid Mohamed, le nouveau visage de la FFC

Après le départ de Stephane Abouti, c'est une période intérimaire qui aura duré 3 mois assurée par Msahazi Soilihi. Et depuis quelques jours, la FFC a enfin nommé un nouveau Secrétaire Général conformément aux dispositions statutaires notamment l'article 41.

L'ancien coach de Rapid Club et récemment de Djabal Club d'Ikoni, devient donc le 4ème secrétaire général de l'instance faîtière du football comorien du moins, depuis l'affiliation de notre pays à la Fédération Internationale Football Association en 2005. Le natif de Moroni a la lourde tâche de devoir proposer une feuille de route devant permettre à la FFC de s'aligner enfin sur les directives de la CAF et de la FIFA en matière de gouvernance. A part les réformes structurelles propres au fonctionnement de l'institution, le gros chantier qui attend le nouveau manager de la FFC reste la relation qu'il doit établir avec la FIFA sur-

tout en ce qui concerne le programme de développement FIFA Forward.

Lancé en 2016, le programme Forward est un programme quadriennal qui vise à venir en aide et à combler les besoins opérationnels des associations membres en soutenant surtout les programmes de développement (infrastructures). Pour les associations aux revenus limités (moins de 4 millions USD), ce programme est fait pour couvrir certains frais de déplacement de leurs équipes nationales et l'achat d'équipement.

Connaisseur du rouage, pour avoir travaillé un temps avec le comité de normalisation, Hamid Mohamed alias Sedi sait qu'il est attendu au tournant. C'est pourquoi, il préfère moins parler et s'y atteler déjà aux tâches multiples qui l'attendent. « Je suis entrain de voir ma feuille de route pour mes 6 mois d'essai », confie-t-il.

Depuis l'avènement du nouveau comité exécutif de la FFC, la désignation du secrétaire général est

toujours soumise à une période probatoire de 6 mois avant d'être éventuellement entériné définitivement par le président de la FFC qui a le dernier mot.

Après la nomination du comité de normalisation en novembre 2019 qui avait comme mission principale de structurer de nouveau la maison du football, tout les programmes de développement (Forward.1) ont été soit retoqués soit gelés comme le préconise le règlement du programme. « Utiliser les contributions et fonds alloués sous Forward.1 avant le 31 décembre 2020. Tous les fonds qui n'auront pas été utilisés aux fins pour lesquelles ils ont été alloués - ou avant la date mentionnée - seront déduits de l'allocation pour le cycle 2019-2022 ».

Alors au nouveau SG de faire en sorte que la FFC puisse recouvrer ces fonds et mettre en place un programme éligible pour le programme Forward.2, doté de 6 millions USD pour chaque association membre. C'est en tout cas le souhait de chaque comorien soucieux de voir



Said Mohamed Hamid Dalahane SG FFC.

enfin le football comorien prendre son envol à l'image des Coelacanthes.

Une vision entièrement partagée par le nouveau SG qui nous a donné rendez-vous d'ici 5 mois. « Vous pouvez venir me poser des questions par rapport à ma feuille de

route », conclut-il. Si nous ne sommes pas en mesure de vous dire de quoi cette feuille de route retourne, nous émettons le souhait que le programme de développement soit la pierre angulaire.

AS Badraoui

FOOTBALL

Youssef Mchangama, le sacre

La fin de saison en Europe est l'occasion pour certains joueurs d'être distingués pour leurs performances individuelles. C'est aussi le moment de faire les calculs pour savoir qui monte en division supérieure et ceux qui font le sens inverse.

Longtemps cité comme probable meilleur joueur de la ligue 2 BKT, finalement les joueurs de la 2ème division française ont choisi Branco Van de Boomen le joueur de Toulouse comme meilleur joueur grâce à son apport à la montée du club toulousain en première division. C'est donc au pavillon Gabriel que l'Union Nationale des Footballeurs Professionnels (UNFP) a organisé sa cérémonie de remise des trophées de fin de saison. Cinquième de ce classement, le joueur de l'En Avant de Guingamp n'est pas sorti bredouille des 30èmes

trophées des Champions.

Durant cette nuit de gala, plusieurs prix ont été attribués, dont celui du plus beau but de la ligue 2 pour la saison 2022. Grâce à son chef d'œuvre contre Toulouse. D'un tir magnifique du pied droit, il avait permis à son club de revenir au score après avoir été longuement mené par le futur champion de la ligue 2.

Ce but est d'autant plus important qu'il fut marqué contre le meilleur gardien du championnat Benjamin Leroy. Après avoir reçu le trophée des mains de Ronaldinho et de Yacine Brahmi, l'international Comorien a montré toute sa satisfaction. « Je suis content d'être là, de remporter le trophée. Je remercie l'équipe, mes coéquipiers et surtout un petit message à ma maman. Je sais qu'elle est fière, maman je t'aime », déclare-t-il. Toujours dans cette même soirée, l'équipe type de la ligue 2 a été désignée, et là aussi

Youssef Mchangama était à l'honneur. « C'est une fierté d'être ici, je remercie les joueurs qui ont voté pour moi pour l'équipe type et d'être parmi les 5 meilleurs du championnat », poursuit-il.

Concernant son avenir, le joueur des Coelacanthes ne cache pas ses ambitions. « Il faut toujours viser

haut, les clubs sont là, je suis là, let's go », conclut l'originaire de Chezani dans le Mbwanu. Youssef Mchangama ne fut pas le seul Comorien à l'honneur au trophée UNFP des Champions. Mohamed Youssef (Mayele) et Chaker Alhadhur ont pour leur part gagné leur ticket pour la montée en ligue 1

avec leur club de l'AC Ajaccio. Après huit ans à végéter dans les limbes de la deuxième division, le club venu de la Corse va retrouver l'élite française et avec lui deux internationaux Comorien.

AS Badraoui

Au Prince héritier et commandant suprême adjoint des forces armées des Emirats Arabes Unis, son Altesse Cheikh Mohamed Bin Zayed Al Nahyan



Bourhane Hamidou ancien président de l'Assemblée Nationale de l'Union des Comores.

C'est avec émotion et une grande tristesse que nous avons appris le décès de votre demi-frère, son Altesse Cheikh Mohamed Bin Zayed Al Nahyan, Emir d'Abu Dhabi, survenu le vendredi 13 mai dernier.

Cette terrible nouvelle nous a touchés au plus haut point. Nous sommes près de

vous par la pensée faut de ne pouvoir nous rendre aux obsèques. Ainsi, nous vous adressons toute notre affection. Perdre un être cher, être séparé d'un des siens, c'est toujours une épreuve qu'il nous est difficile de surmonter mais sachez que nous sommes à vos côtés.

Je rends un grand hommage à ce grand homme d'Etat connu pour sa grande générosité, son dévouement et sa loyauté non seulement envers son pays et son peuple mais aussi envers les pays frères des Emirats Arabes Unis.

Nous témoignons ici sa sagesse et ses réussites dans tous les coins de votre pays. Aussi, le peuple comorien est profondément reconnaissant de tout ce qu'il a entrepris

dans notre pays dans le domaine de la santé. Sa disparition est une immense perte aussi bien pour les Emirats Arabes Unies que pour la Umma Islamique et le monde dans son ensemble.

Votre peine est le nôtre. Comment mieux s'y associer qu'en vous réitérant tout notre attachement pour vous-même et celui que vous venez de perdre. Nous vous souhaitons tout le réconfort, le soutien, le courage et la bienveillance que vous méritez dans ce moment difficile. Amitiés.

Monsieur Bourhana Hamidou
Ancien président de l'Assemblée Nationale de l'Union des Comores



ENTREPRENARIAT

Une quinzaine de petits entrepreneurs formés sur les EDR

Une quinzaine de personnes ont participé au programme de formation « Entreprises durables et résilientes ». Cette dernière consiste à renforcer les capacités de petites et moyennes entreprises (PME) à se préparer, à réagir et à s'adapter à l'impact des aléas tels que les catastrophes naturelles, les conflits, les pandémies et autres.

Du 25 avril au 05 mai, une quinzaine de personnes ont été formées sur un programme intitulé « Entreprises Durables et Résilientes (EDR) ». Une formation financée par l'Economie Bleue de l'Organisation Internationale du Travail. Cette dernière consiste à renforcer les capacités des petites et moyennes entreprises (PME) à se préparer, à réagir et à s'adapter à l'impact des aléas tels que les catastrophes naturelles, les conflits, les pandémies et autres. « Avec la crise de la Covid-19, beaucoup d'entreprises ont fermé leurs portes, faute de moyens pour s'en sortir. Cette formation va leur permettre de se relever, se prendre en charge et se réveiller en cas d'une nouvelle crise », explique Mouzaoui Amroine, un des bénéficiaires de la formation.

Les PME qui participent au pro-



Formation EDR.

gramme de formation EDR auront la capacité de développer des stratégies de résiliences adaptées à leur situation unique et à leur exposition aux risques. « Lors de la crise de Covid-19, même les entreprises développées étaient vraiment tou-

chées. Et cette formation va leur montrer les voies et moyens pour se redresser et s'adapter au contexte », précise-t-il. Maintenant, il reste aux chefs d'entreprises de mettre en place un planning de manière à réagir en cas de crise. « C'est une

formation qui va beaucoup nous servir surtout avec la situation actuelle liée à la guerre en Ukraine », conclut-il.

Andjouza Abouheir

La Gazette des Comores
Fondateur et Directeur général
 Said Omar Allaoui
Directeur de la publication
 Elhad Said Omar
Rédacteur en chef
 Mohamed Youssouf
Secrétaire de rédaction
 Toufé Maecha
Rédaction
 A. Mmagaza
 M.I.M Abdou
 A.O. Yazid
 Andjouza Abouheir
 Nassuf Ben Amad
 Kamal Gamal Abdou
 Nabil Jaffar
 Riward
Mise en page
 Abdouchakour Aladi Nourou
Responsable commercial
 Mariama Mhoma
Documentation archiviste
 Hadidja Abdou
Photographe / Site Web
 Mohamed Said Hassane
Impression
 Graphica Imprimerie
www.lagazettedescomores.com
 Tel: 773 91 21/ 322 76 45

JOURNEE MONDIALE DES TELECOMMUNICATIONS ET DE LA SOCIETE DE L'INFORMATION 2022

MESSAGE DU DIRECTEUR GENERAL DE L'ANRTIC

Le 17 mai de chaque année, l'ANRTIC s'associe avec le ministère en charge des télécommunications et de l'économie numérique pour célébrer la Journée Mondiale des Télécommunications. Cette année le thème retenu pour célébrer cet événement est « **les technologies numériques au service des personnes âgées et le vieillissement en bonne santé** ». Un sujet dont les contours concernent à la fois la problématique de la démographie mondiale et les risques sanitaires auxquels les personnes âgées sont de plus en plus exposées.

La question que nous sommes en droit de nous poser est la suivante : Dans quelles mesures les technologies numériques peuvent contribuer à atténuer les effets de la dégénérescence tout en maintenant les populations du 3e âge en bonne santé ?

Le vieillissement de la population mondiale est une réalité contre laquelle le génie humain ne peut pas grand-chose mais, le phénomène en soi, présente également des chances inouïes et les technologies numériques y ont un grand rôle à jouer.

A travers les technologies numériques et une inclusion sociale, les personnes âgées peuvent mieux vivre avec plus d'indépendance et d'autonomie.

A travers les applications et les instruments offerts par le numérique, nous créons des écosystèmes adaptés à leurs besoins de vie au quotidien, à la diminution des risques d'isolement ou à l'éveil des facultés

d'apprentissage de nouvelles façon de rester connecter avec la société et les proches.

Pour ce faire, l'ANRTIC dans le cadre de l'exercice de ses missions et en partenariat avec les acteurs du secteur, fournit les ressources techniques et réglementaires nécessaires aux opérateurs et fournisseurs de services numériques, en vue développer les produits et services visant à rendre plus pratique, l'accès de tous, y compris les personnes âgées.

Avec les applications liées au mobile money comme Huri Money, Mvola etHolo, les applications de communications longue distance permettant aux personnes âgées de joindre les membres de leurs familles sans intermédiaires (WhatsApp ou Messengeretc.) ou le développement d'une stratégie de santé numérique, qui permettra la création des plateformes sanitaires supportés par des technologies numériques, les Comores tendent incontestablement vers une vulgarisation d'outils numériques au service de tous, y compris les personnes du 3e âge.

Les efforts que nous déployons, nous permettent de gagner tous les jours en crédibilité vis-à-vis de la population et des nouveaux horizons s'ouvrent à nous. Nous avons le devoir de créer les conditions de pouvoir constamment favoriser un développement durable tout en améliorant nos qualités de vie.